

## Messe radio depuis l'église Saint-François à Liège (Diocèse de Liège)

Le 10 janvier 2016  
Fête du Baptême du Seigneur

Lectures: Is 40, 1-5.9-11 – Ps 103 – Tt 2, 11-14; 3, 4-7 – Lc 3, 15-16.21-22

Frères et Sœurs,

**"Tu es mon enfant bien-aimé"**. Pour nous aussi, le jour de notre baptême, le Ciel s'est ouvert, pour que Dieu chuchote aux oreilles de notre cœur: **"Tu es mon enfant bien-aimé"**. Si le jour de notre baptême, nous plongeons dans cet amour de Dieu, alors **être baptisé, cela en vaut vraiment la... peine**. Non pas la "peine"!... Mais, **la joie!** Cela en vaut **la joie!**

**"Tu es mon enfant bien aimé, en toi j'ai mis tout ma joie!"**

C'est vrai, nous ne sommes pas habitués... Mais, vous imaginez... Nous passons notre vie de baptisés, de chrétiens, à se reconnaître "enfants bienaimés de Dieu" et, au moment où nous nous retrouverons face à Lui, on lui dira: "Merci, Seigneur, cela en valait vraiment... la peine"?!

Sympa pour Dieu, n'est-ce pas?... Lui qui envoie son Fils parmi nous en naissant petit enfant dans la pauvreté et la simplicité de la crèche... Lui qui grandit dans une famille humaine comme la tienne, comme la mienne... Lui qui, à trente ans, ressent et qui voit *"l'attente de tout un peuple"* (Luc 3,14), le désir profond qui est encore le nôtre aujourd'hui, le désir d'un monde différent, d'une vie meilleure, de paroles nouvelles, de bonnes nouvelles... Lui qui se présente avec une extraordinaire humilité sur les rives du Jourdain pour prendre le chemin de notre humanité, pour se mettre dans la file des pécheurs que nous sommes. Mais, ça n'était pas du tout sa place! Jésus n'avait pas besoin de se plonger dans le Jourdain pour recevoir le baptême. De quel péché devait-il se faire pardonner? Et pourtant, Jésus se fait solidaire de cette foule humaine des pécheurs qui l'entourent et qui aspirent à une autre vie...

Et nous aurions encore le culot de lui dire: "Merci, ça en valait vraiment... la peine!"

Sympa pour Dieu, n'est-ce pas?... Lui qui ouvre le Ciel pour nous *"manifeste sa tendresse envers toute l'humanité"* (Tite 3,4)... Lui qui fait descendre le ciel sur la terre en Jésus qui, le jour de son baptême, voit l'Esprit-Saint descendre sur lui "comme" une colombe. Exactement comme au début de la Genèse, juste avant la création (où le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux) ou

après le déluge avec la colombe qui ramène un rameau d'olivier, signe que l'alliance est renouée...  
Signe d'une création nouvelle qui nous est aussi proposée par le bain du baptême qui n'est pas le temps d'un instant ou d'un jour calendrier, mais d'une éternité à renouveler chaque jour de la vie.

Un baptême qui ne se fera plus seulement dans l'eau du Jourdain pour la conversion des péchés, mais un baptême qui se présente d'abord comme un plongeon dans l'Esprit-Saint, dans la vie même de Dieu. Comme le dit saint Paul à son ami Tite dans la deuxième lecture, *"par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit-Saint qu'il répand dans nos cœurs en abondance, qui nous fait héritiers de sa vie éternelle"* (cf. Tite 3,5-7). Voilà le Salut que Dieu offre à chacune et chacun: il répand son souffle de vie en abondance dans nos cœurs, il nous partage pleinement sa vie. Par le baptême, Dieu lui-même s'immerge, se plonge dans l'humanité très concrète de la banalité de notre quotidien pour y déposer l'infini de sa tendresse et de son amour. La vie éternelle, cette abondance et cette puissance de tendresse, d'affection, de bonté et de paix, descend en nos cœurs, comme "un berger qui rassemble et qui porte ses agneaux sur son cœur" (cf. Isaïe 40,11)

... Et nous, nous oserions lui répondre: "Merci, ça en valait quand même... la peine!" Non! Cela en vaut vraiment la JOIE!

"Tu es mon enfant bienaimé, en toi j'ai mis... **toute ma joie!**"

Quelle merveille! Dieu qui me dit: "toi, tu as du prix à mes yeux, tu me réjouis, tu es source de ma joie...". Aux yeux de Dieu, nous ne sommes pas perdus dans l'anonymat d'une foule, nous ne sommes pas des numéros, mais nous sommes des enfants bienaimés. Quelle source de joie de se savoir aimés de quelqu'un... Quelle source de joie de se savoir aimés de Dieu lui-même!

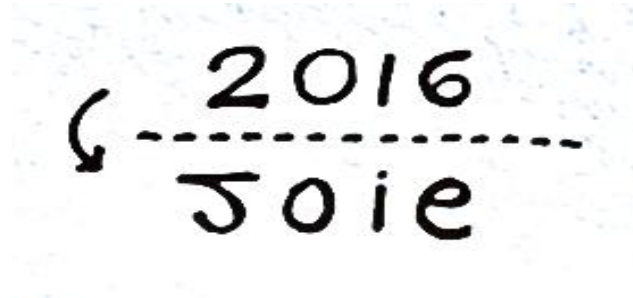
C'est le sens premier de notre baptême, le véritable projet de Dieu sur chacune et chacun de nous: Dieu nous veut heureux, Dieu nous veut remplir de sa joie! Une joie qui n'a rien à voir avec quelques bulles de champagnes le soir d'un réveillon, et qui, le lendemain, risque de nous donner la gueule de bois comme tous les plaisirs et convoitises éphémères de notre monde (cf. Tite 2,11). Alors que la joie qui naît de Dieu nous donne un visage de Vivant! Frédéric Lenoir le dit magnifiquement en reprenant la définition de Spinoza: *"La joie correspond à une augmentation de notre puissance vitale"* (Frédéric Lenoir, La puissance de la joie, Ed. Fayard).

La joie est cette puissance de vie qui dort en chacun de nous et que nous pouvons réveiller et cultiver. Elle ne cherche pas à éviter la souffrance. Au contraire, elle est cette force extraordinaire qui permet de traverser les épreuves de l'existence, de sortir des eaux boueuses de notre humanité, de nous faire grandir et de nous rassembler en un "peuple ardent à faire le bien" (Tite 2,14).

Le jour de notre baptême, et chaque jour de la vie, chacun est invité, de manière unique et irremplaçable, à retrouver cette source au plus profond de soi qui jaillit en vie éternelle, cette intimité de relation avec cette Présence qui nous ouvre sans cesse à la nouveauté, à l'émerveillement, à l'enthousiasme, à la joie profonde sur notre chemin de dignité et de responsabilité d'enfant de Dieu.

C'est ce que je nous souhaite pour cette année 2016...

Et regardez comme c'est étonnant, sans doute un "clin Dieu" en ce début d'année: si nous écrivons "2016", par un joli procédé de transformation géométrique, qu'on appelle la 'symétrie orthogonale' ou la 'réflexion' (image miroir de la figure initiale), cela remplace le "2016" par le mot "JOIE" (avec un dessin projeté à l'écran, c'est peut-être plus facile, même si ça passe mal à la radio...).



En ce début d'année nouvelle qui est destinée à avoir un goût de ciel, la fête du baptême de Jésus d'aujourd'hui, nous invite littéralement à replonger dans la joie de notre baptême. Laissons couler en nous cette puissance de vie nouvelle, ce flux d'Amour, cet Esprit qui nous brûle de l'intérieur. Laissons chaque jour la porte de notre cœur ouverte pour permettre le courant d'air frais de l'Esprit-Saint et pour prendre notre envol vers les hauteurs de notre existence.

Heureux serons-nous si chaque jour de cette nouvelle année, nous découvrons, au cœur de nos nuages intérieurs, le Ciel s'ouvrir pour laisser la colombe de la paix et de la douceur se poser sur nous! Heureux serons-nous si, chaque jour de cette année, dans les eaux troubles de notre quotidien, nous nous laissons recréer dans cette Présence bienaimée dont la joie ne s'épuise pas.

**Car se savoir enfant bienaimé de Dieu, cela en vaut vraiment la joie! Amen.**

*Frère Xavier*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :**  
**« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**